

**T. BUAUGRAND**  
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :  
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :  
35 St. Gabriel.

**LADEBAUCHE**  
Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON de CANARD

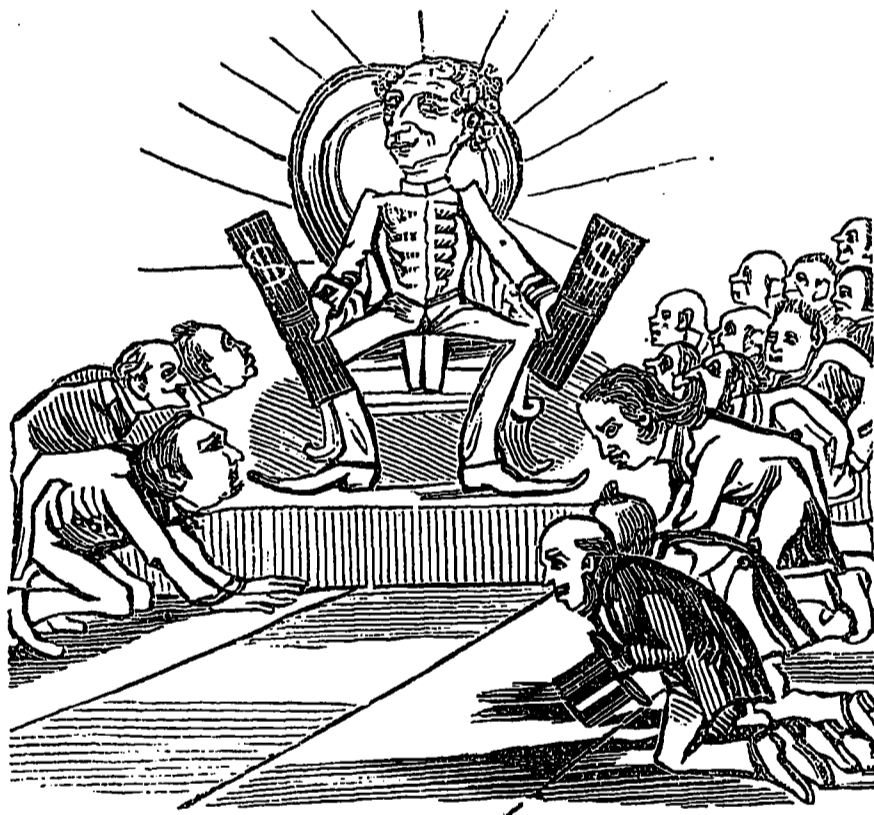
**L'HERITAGE**  
D'UN  
**COMEDIEN**  
PAR  
PONSON DU TERRAIL.

(Suite.)

Alors, seulement, l'œil de don Ramon s'obscurcit, la paupière s'abaissa, et l'Espagnol perdit connaissance...  
Don Ramon voulait voir tomber Samuel, Samuel qui s'était vanté de devenir l'ami de la comtesse de M...  
Maintenant, don Ramon peut mourir...

VII

Pourtant, le soleil est monté à l'horizon ; il éclaire le bois que poudre la gelée blanche.  
Il est huit heures, et bravant la froidure de novembre, les cavaliers arrivent pour faire le tour du lac.  
Léon, le maître en dressage, attelle une paire d'irlandais, destinés au duc D... Le écuyer de mademoiselle X... du Palais-Royal, essaye un nouveau trotteur.  
Le petit marquis de S..., récemment héritier, fait le tour du lac, conduisant lui-même son break à quatre.  
Et Madelon, la pécheresse, qui a passé la nuit à jouer le baccarat, se promène au sortir du bain, galopant côté à côté avec un chanteur qui monte les chevaux d'un protecteur à la chasse.  
— Quel est donc ce coupé qui monte au pas l'avenue des acacias ?  
Les chevaux piétinent, mais le cocher les maintient. Il leur a mis les guides en bas de la branche pour les retenir plus aisément.  
Ce coupé, c'est celui de Samuel.



**CHAPLEAU OU LANGEVIN**

SIR JOHN.— Maintenant mes petits agneaux c'est celui qui va me donner le plus grand nombre de votes qui aura la plus grosse part du gâteau du patronage.

— De Samuel, frappé d'un coup d'apoplexie en pleine poitrine, mais vivant encore.  
Et le docteur craint la moindre secousse, car cette secousse peut causer la mort de son élève.  
Mais voici qu'un galop furieux précipité, se fait entendre.  
Une amazone et un cavalier passent à gauche et à droite du coupé.  
Le cavalier, ni le docteur, ni Samuel, qui promène autour de lui un regard égaré, n'ont pu le voir.  
Mais l'amazone !...  
Oh ! Samuel l'a vue, lui...  
Et sa vie a failli s'en aller avec le cri qu'il a poussé.  
Cette amazone qui montait un cheval arabe noir comme l'ébène ; cette amazone à la jupe bleue, aux cheveux blonde, c'était Héva !...  
Et Samuel, mourant tout à l'heure, a retrouvé la vie.  
— Docteur ! docteur ! s'écria-t-il  
— Quoi ? dit le docteur.  
— C'est elle...  
— Vous croyez !... je n'ai pu la voir...

— C'est elle ! John, tournez bride ! ordonne Samuel, rendez la main... au bord du lac, il faut la rejoindre.  
— C'est inutile, dit froidement le docteur.  
— Pourquoi ?  
— Parce que dans un quart d'heure vous seriez mort...  
Et, sur un signe du docteur, le coupé continue à se diriger vers Paris...  
Et la peur de la mort a envahi Samuel... et il n'ose plus ordonner !...  
Elle avait passé trente nuits à son chevet, elle, la femme frêle et blonde, délicate et vaporuse comme une première journée de printemps.  
Trente nuits, peletonnée dans un fauteuil, une mante sur les épaules, attentive, inquiète, se levant silencieuse pour écouter la respiration oppressée, et préparant elle-même, de ses petites mains diaphanes, les potions qu'ordonnait le docteur.  
Elle avait lutté contre la fatigue ; c'était elle peut-être qui avait lassé et découragé la mort qui, depuis un mois, heurtait à toute heure à la porte

Et lui, qui devait mourir, lui que l'épée de Samuel avait traversé de part en part, il avait, peu à peu senti la vie revenir, et son sang circuler, et son cœur battre, et sa raison renaître, sous ce regard ardent de la femme aimée.  
Elle lui versait la guérison goutte à goutte, en un baiser, en un sourire...  
Et, comme elle lui jurait de l'aimer toujours, il avait fait le serment, lui, de ne jamais mourir.  
Un jour, quand tout danger eut disparu, lorsqu'il put se mettre sur son séant prendre ses petites mains dans la sienne, appuyer ses lèvres sur son front blanc aux veines bleues, elle lui dit :  
— Je veux pourtant que tu sois vengé, mon Ramon bien aimé.  
A ces paroles, il tressaillit, et sa blessure faillit se rouvrir.  
— Figure-toi, pour-uivit-elle, qu'il n'est pas mort...  
— Oh ! dit don Ramon, c'est impossible !... je l'ai vu tombé...  
— N'est-tu pas toi-même, toi aussi ?

— C'est juste.  
— Eh bien ! il n'est pas mort.  
Don Ramon crispait ses deux poings, et son œil eut des flammes.  
— Dans huit jours, je pourrai le tuer, dit-il.  
— C'est inutile.  
— Pourquoi ? demanda-t-il, présentant quelque infamie féminine.  
— Parce que, depuis trente jours, je te venge, minute à minute.  
Et, comme il la regardait toujours, l'enchanteuse poursuivait :  
— Il est guéri, il est sur pied, il a osé m'envoyer des bouquets, il ose m'écrire tous les jours.  
— Oh ! hurla don Ramon.  
Mais elle eut un de ces sourires qui rassurent les gens au désespoir.  
— Chaque jour, dit-elle, on lui renvoie ses bouquets et ses lettres que je n'ai jamais daigné ouvrir.  
— Il y a huit jours, il a eu l'audace de me suivre ; il m'a vue entrer ici. Le lendemain, quand je me suis sauvée chez moi, je l'ai trouvé dans la rue.  
— Il avait passé la nuit sous les fenêtres, la rage et le désespoir au cœur.  
— Et tu veux le tuer, ô mon tigre ! mais on meurt une seule fois, d'un coup d'épée, et après, c'est le calme et le repos de la tombe ! tandis que je le tue tous les jours, à toute heure, et il ne ressuscite que pour mourir.  
Elle disait cela d'une voix brève et sifflante, avec l'accent de la haine.  
Il y avait du sang féroce dans les veines bleues et sous la peau transparente de cette femme.  
Elle gonflait ses narines roses et semblait aspirer avec une âcre volupté, comme une vague odeur de carnage !  
Et don Ramon éprouva cette joie qui doit envahir les tigres, quand ils voient leurs petits allonger leur premier coup de griffe ; et il eut un mot superbe :  
— Tu es de mon sang ! dit-il.  
Elle lui fit un oeilier avec ses bras demi nus, et lui noya la tête dans les flots de sa chevelure.

VIII

Le lendemain, Paris s'éveilla perdu dans le brouillard.  
Ce brouillard d'hiver, noir dans le jour, et qui, le soir, tamise le gaz et lui emprunte des tons fauves.  
Les voitures s'abstenaient de circuler ; les piétons criaient gare en s'aventurant sur les trottoirs.  
Pour la première fois, don Ramon avait quitté son lit.  
Il s'était enveloppé dans la pelisse rapportée de ses voyages lointains, une pelisse de renard bleu qu'un boyar eût payée vingt mille roubles.